

Saussez au RFB, un choix logique

FOOTBALL > NATIONALE 1

Après la blessure de Maxime Vandermeulen dans les cages, les Verts devaient signer un deuxième gardien.

Passé par Mons, Tuzize et l'Union Saint-Gilloise, Adrien Saussez était libre. Une aubaine pour les Francs Borains qui étaient en besoin immédiat d'un gardien ! "Tout s'est passé très vite", confirmait Georges-Louis Bouché, président du RFB. "On a contacté Adrien, avec qui un accord a été trouvé en 2-3 jours. Quand les deux parties ont la même vision et le même objectif, c'est tout de suite plus simple."

Libre depuis mai, Adrien Saussez a connu la galère quelques mois et surtout une situation compliquée à l'Union Saint-Gilloise. "Cela ne s'est pas bien terminé avec l'Union, c'est vraiment dommage d'en être arrivé là. Maintenant, tout cela est derrière moi. Je me suis entretenu physi-

quement depuis mai, je suis assez fit niveau condition. De là à pouvoir jouer ce dimanche, c'est autre chose. On ne remplace jamais le terrain ni les conditions d'un entraînement de gardien. Il me faudra peut-être une semaine ou deux pour être prêt. Ce qui est certain, c'est que je meurs d'envie de retrouver la pelouse !"

Grand compétiteur et professionnel, Adrien a évidemment connu le monde pro. "On a pris Adrien pour ses qualités de gardien mais aussi pour son vécu", déclarait Dante Brogno, coach des Borains. "C'est un gardien avec beaucoup d'ambition, tout comme nous. Il peut devenir un des leaders d'un jeune groupe. Le projet est clair pour lui : retrouver rapidement le monde professionnel. Il va nous aider dans notre quête. Maxime Vandermeulen étant

indisponible plusieurs mois, on ne pouvait logiquement pas rester avec le seul Arthur De Bolle dans les cages."

Ancien joueur de l'Albert, et dernier capitaine du club, Adrien revient donc dans sa région. Habitant à cinq minutes du stade Vedette, il regrette la fin du club montois. "Quand l'Albert a disparu, c'était une grande déception. J'ai tout donné pour ce club, jusqu'à la dernière minute. Aujourd'hui, venir au RFB était le choix logique. Je ne pense pas que ça soit une trahison, comme certains pourraient l'appeler. Rejoindre les Francs Borains est un choix logique, qui s'est imposé naturellement. Libre de tout contrat, je cherchais un défi qui combinait des ambitions sportives et un cadre de vie idéal. Signer à cinq minutes de chez moi, dans un club que j'ai fréquenté de 12 à 15 ans, c'est l'idéal. Je remercie le club de m'avoir donné cette opportunité et je donnerai tout en échange sur le terrain."

Antoine Delvigne

